

Les descendants de Sulpice



François Darnault x Catherine Guérard

sentence judiciaire rendue contre Pierre Darnault, fermier de
montaillault, au profit de François et Catherine Guérard, de la Veuve
Paul Leconte, et Pierre Guérineau, à propos d'une vigne
en date du 7 septembre 1763

L'article 34 de l'ordonnance de Mousillon veut que la
taxe des copies soit écrite par le Greffier au bas de la minute
de la sentence ou arrêt, afin que celui qui gagnera la
cause les puisse appeler contre la partie
Sur cette matière l'ordonnance de Blois y est conforme
dans les articles 127, 128 et suivantes

Les copies et productions des parties, ne peuvent être
demandées au Greffier que lorsque les copies sont payées, et la
sentence ou arrêt levé

Cel est l'usage au Palais, et la Cour a jugé qu'il devoit
aussy avoir lieu dans les juridictions subalternes. En effet un
Greffier ayant été assigné pour être condamné à remettre
à une partie la production, sinon à payer trente cinq livres
pour le montant d'un billet qui étoit produit avoit succombé
deuant les premiers juges, mais ayant appelé de leur sentence,
elle fut infirmée par arrêt de la Cour civile du 3 août
1735 et il fut déchargé de la demande formée contre luy. Le
motif de l'arrêt est que les copies de la sentence des premiers
juges n'étoient pas payées, ni la sentence levée.

SUPER



L'arpent de vignes acquis par ledit Pierre Darnault de ceffant Gilbert
 Pillorget suivant acte heu m. Basset notaire en cette ville le
 vingt neuf janvier mil sept Cent cinquante deux, sitée dans les
 terrageaux de la seigneurie de Tromsac paroisse de St. phallier qui
 joute du levant & midy la vigne de francois Robin, du couchant
 celle de Louis fauchais & de l'extremite un desert dependant de ladite
 seigneurie de Tromsac, affectée & hypothéquée aux Creances tant de ledit
 Pierre Darnault, dame francoise Lournier veuve Paul Le Comte, que
 dudit Guerincau plus amplement enoncées en leurs exploits de demandes
 desdits jours vingt février & vingt avril audit an mil sept Cent soixante
 & un, & qui résulte de bail a rente du domaine de la Bruandiere
 fait audit Gilbert Pillorget devant feu m. Basset notaire en cette
 ville le deux aoust mil sept Cent quarante & des obligations subis
 par ledit Pillorget devant ledit m. Basset notaire les vingt sept
 mars, vingt huit novembre mil sept Cent cinquante un & autres
 referés en acte du vingt six juillet mil sept Cent cinquante six ainsi
 que l'acte du dix sept decembre mil sept Cent soixante en consequence
 auons condamné & condamnons ledit Pierre Darnault comme delinquant
 & procepsur dudit arpent de vignes cy dessus enoncé & justifié, en premier
 lieu de payer a ladite dame veuve Le Comte & a francois Darnault
 Chacun la somme de trente Livres de Rente fonciere a eux due dans
 l'equalité qu'ils procedent pour Chacun leurs tiers dans la Rente Creé
 par ledit Pillorget sur le lieu de la Bruandiere & dependances suivant
 le bail a Rente dudit jour deux aoust mil sept Cent quarante a Chacun
 jour & festes de St. michel, a commencer des la premiere cheance &
 continuer tant & si longuement quelle aura cours, & que ledit Pierre
 Darnault sera jouissant, procepsur & delinquant dudit arpent de vignes
 cy dessus enoncé affectée & hypothéquée a ladite Rente, a l'effet de quoy
 Sisons quiceluy Pierre Darnault sera tenu de passer titre nouvel &
 Reconnoissance de deux tierces de ladite Rente pour & au profit des
 dites veuve Paul Le Comte & Darnault devant notaire & les moins
 dans la huitaine du jour de la signification de notre presente sentence
 sinon & a faute de ce faire disons quelle en vaudra & servira
 en vertu de laquelle ledit Pierre Darnault sera annuellement contraint
 au paiement desdits deux tierces portions de ladite Rente au profit
 desdites veuve Le Comte & de francois Darnault a raison de Chacun
 trente Livres a Chacun jour & festes de St. michel, condamnons en
 outre ledit Pierre Darnault a payer auxdits francois Darnault & a
 la dame veuve Le Comte ~~deux~~ années d'arriérés des deux tierces de ladite
 Rente de la Bruandiere sur le pied de Chacun trente Livres de plus
 avant la demande en affirmant neantmoins & préalablement par
 eux qu'ils leurs sont legitimement dus, pour quoy ils seront tenus
 de comparoit en personne pardevant nous a notre prochaine audience
 pour se purger par serment sur le fait cy dessus, condamnons aussy ledit
 Pierre Darnault a leur payer les deux années de ladite Rente a l'expiration

+ deux années d'arriérés
 de ladite Rente de
 trente Livres sous la
 deduction des dix ans
 & impôts de l'arpent
 Livres

Dix



Et Coures pendant Le Cour Du proces Et plus aujour d'ist michel
Dernier Sur Le pied Cy dessus Reglé.

Comme ausy Condaimons En second lieu ledit Pierre Darnault
Dans les qualités susdites Et quil est appelle payer audit Pierre
Guerinon la somme de huit cent quatrevingt sept livres deux sols
continues Et obligations consenties a son profit par ledit Doffant
Gilbert Pillorget, Louise Hardy sa veuve, Et Francois Pillorget son fil
Les dits jours Sept mars, vingt huit novembre mil sept cent cinquante
un Reffus En la date du vingt six juillet mil sept cent cinquante
six d'une part, Et celle de deux cent seize livres quatre sols neuf
deniers d'autre pour mepart de bestiaux compris ledits aels ainsi
quil Resulte de la date d'Estimation d'jeux faite entre les parties le
dix sept decembre mil sept cent soixante d'autre part aux interets
des dites sommes Cy dessus a les Comptes du jour de son exploit de
demande du vingt février mil sept cent soixante Et un jusqu'au
parfait payement des dites sommes suivant l'ordonnance d'aucun
attestation d'icelles Et tout si mieux vaine ledit Pierre Darnault
dequerpir a justice ledit arpent de vignes cy devant Inoué et Reporté
les fruits quil a perceus depuis les interruptions des dites demandes
a les Comptes du jour de la demande dudit Guerinon, ainsi que les
interets d'jeux; pour estre ledit arpent de vignes dont est question
vendu et adjugé a la charge de l'hypothèque de la rente reclamée par
les dites dames Tournier veuve LeComte Et Francois Darnault du
consentement dudit Guerinon porté par sa Requeste dudit jour
seize aoust dernier que nous avons a cette fin decreté, Et ce sur un
Curateur qui sera prie audit dequerpirerment s'il y le soit En la
maniere accoutumée pour les deniers En provenants d'iceux employés
au payement En premier lieu des arrages de rentes qui se trouvent
legitamment dus a ladite dame Tournier veuve LeComte Et audit
francois Darnault Leur affirmation préalablement donnée ainsi quil
est cy dessus ordonné, Et En second lieu le surplus estre employé au
payement des sommes principales Et interets d'icelles d'iceux audit
Guerinon ainsi quil est cy dessus Inoué. Et sur le surplus des
autres d'iceux demandes des parties Les avons respectivement mises hors de

leur depens Compensés entre elles. Condaimons ledit Pierre
Darnault aux depens Contre Luy personnellement faits de la part
des dits Pierre Guerinon, veuve LeComte Et Francois Darnault
que nous avons liquidés Et moderés Et auoir eux faits de la part de
ladite dame veuve LeComte Et Francois Darnault a la somme de
vingt Cinq livres seize sols vnderniers Et tout non compris nos
Epices, vacations, groses Et significations de notre presente Sentence
Enquoy nous Condaimons pareillement ledit Pierre Darnault En
cas quil reste En possession dudit arpent de vignes dont il s'agit
Le Coust de laquelle Sentence etronts avancés par la partie la plus

+
dit Guerinon vingt
vne livres douze sols
neuf deniers eux
ausy fait de la part
de
+
presente

diligente, laquelle en cas de dequoyissement de la part dudit
Darnault dudit ayvend de vigne sera remboursée par preference
à tous Creanciers et premier toutes choses du Court d'elle sur le
Raport des fruits de laditte vigne, et interrets d'iceux, et en cas
d'insuffisance sur le prix de la vente de laditte vigne les frais
de laditte vente de droits ce qui sera executé pour les principaux
par provision etc. fait et donné par nous Pierre Antoine Gautier Lieutenant
Juge de la justice de Leuroux en notre Chambre du Consil le sept
Septembre mil sept cent soixante et trois

Expies et vacations
- fait Recu

Gautier

RECEVU
LE
SEPT
SEPTEMBRE
MILLE
SEPT
CENT
SOIXANTE
ET
TROIS

